

Document

L'horreur à hauteur d'enfant

TEMOIGNAGES Un livre rassemble et met en perspective des dessins d'enfants retranscrivant leur expérience de la guerre, de 1914-1918 au conflit syrien.

dessins d'enfants, guerres d'adultes. Le sous-titre laissait craindre un cloisonnement propice aux stéréotypes : d'un côté, les enfants par essence étrangers à la guerre, même quand ils la font ou qu'elle est faite en leur nom ; de l'autre, les adultes seuls acteurs de conflits qui souvent les dépassent. Cet ouvrage, qui accompagnait une exposition strasbourgeoise coordonnée par Zérane S. Girardeau, est cependant remarquable en tous points. De la Première Guerre mondiale au conflit syrien, les dessins recueillis témoignent d'une horreur à la fois universelle – les yeux écarquillés, les mains tendues, la sidération – et spécifique : un massacre à l'arme blanche n'est pas un bombardement. Les œuvres ne sont pas toujours figuratives, comme en témoigne cette *Attaque du World Trade Center*, d'un bleu qui semble exploser sous la pression de tout le feu qu'il contient. Ses

auteurs avaient 4 et 5 ans. Les contributions des artistes et des scientifiques – historiens, avocats, psychologues, dessinateurs, poètes, écrivains – sont à la hauteur de l'enjeu, notamment celle de Françoise Héritier, qui signe là l'une de ses plus belles préfaces. On y apprend que les dessins d'enfants, utilisés comme témoignages depuis la guerre d'Espagne, ont depuis peu été reconnus comme des preuves circonstanciées de crimes de guerre. À l'heure où l'Europe ne parvient pas à offrir un accueil satisfaisant aux victimes de la guerre et où des enfants dorment sur les trottoirs de Paris, ces *Déflagrations* sont certes déchirantes, sinon angoissantes, mais aussi éclairantes.

Malalen Berasallegui



DÉFLAGRATIONS. DESSINS D'ENFANTS, GUERRES D'ADULTES,
Zérane S. Girardeau (dir.),
éd. Anamasa, 272 p., 30 €.



Dessin d'un enfant afghan réfugié au Pakistan (1984).